



une expérience de vie, ça se partage

Assemblée Plénière de la Conférence des évêques de France, 23/24 mars 2021 « Produire et créer quelle empreinte ? »

En tant que responsables de mouvement laïc, nous avons été réinvités à l'assemblée plénière des évêques, dans leur parcours sur la transition écologique. Deux convictions fortes -participer à la dynamique de la création et en même temps pouvoir être entraînés dans une forme de démesure et nuire alors à la création- ont traversé cette session qui avait pour thème « Produire et créer quelle empreinte ? »

Ce lien permet de visionner toute cette journée :

<https://eglise.catholique.fr/actualites/dossiers/assemblee-pleniere-de-mars-2021/actualites-de-lassemblee-pleniere-de-mars-2021/assemblee-pleniere-de-mars-2021-jour-1/>

I ère intervenant Paul Colrat : voici des éléments retenus de cet exposé ardu sur les liens entre le salut (sotériologie) et la création

Sauver la nature signifie que la question écologique pose une question sotériologique, au sens large du terme : le salut ne concerne pas seulement la vie post-mortem mais tout ce qui nous libère d'un mal; l'écologie est en effet sotériale à travers son lexique (effondrement, apocalypse).

On peut repérer deux façons de penser le salut

- la sotériologie de la demeure, défini par la maîtrise : chercher à construire un abri qui nous protège,
- la sotériologie de l'abandon, défini par le lâcher prise : sortir de nos clôtures.

L'une s'efforce de s'approprier le + possible sa vie; l'autre recherche une certaine désappropriation.

En 1ere analyse l'écologie se présente comme une sotériologie du demeurer, car il s'agit de sauvegarder une propriété de l'homme et de la nature, au risque sinon de s'auto-détruire.

Ensuite on trouve des sotériologies ou des écologies de l'inappropriable.

L'écologie chrétienne peut soutenir le caractère inappropriable de la nature, en partant de l'idée de création. Le pape François distingue clairement dans *Laudato si'* le concept de nature et celui de création. La nature n'est pas une totalité absolue. Ce qui est premier sur la nature, c'est l'amour de Dieu, avec pour conséquence de singulariser chaque créature ; la Création abolit l'auto-suffisance de la nature. La notion de Création nous appelle à une communion universelle qui est une relation sans totalisation. Tout est lié ou plutôt tout n'est que relation.

Ainsi ces divers concepts de la nature fondent 3 manières de comprendre le salut de la nature :

- l' environnement, comme le maintien d'un équilibre
- une totalité auto-suffisante, comme la négation de l'emprise illégitime de l'homme, donc un retour à un état pré-humain
- **un soin**, voie proposée par le Pape. Ce concept est dans le sous-titre de *Laudato Si'* du moins dans ses traductions étrangères. En français le mot retenu « sauvegarde » est plus proche de protection ; il implique de repousser le mal comme si on était pur de celui-ci, alors que le soin implique de s'en guérir comme si nous en étions déjà traversés.

Cela conduit à ne pas dresser de clôture avec la nature pour la protéger, ni s'en protéger, mais établir avec elle une relation de communion dans laquelle chacun est transformé.

Le salut chrétien de la nature est christique. Si on se tient dans l'opposition de la sotériologie de la

demeure et celle de l'abandon, on peut dire que le christianisme se tient de manière générale dans une sotériologie de l'abandon, notamment dans « qui veut sauver sa vie, la détruira » Mc 8,35. Une conversion écologique va bien au delà d'habitudes de vie même louables. Insistons sur la valeur de l'abandon, sur la place de la création avec la singularité qu'a chaque être vivant.

II ème intervenant Bertrand Badré :

Réflexion, à partir du monde financier « d'avant » (depuis 100 ans) , sur ce que pourra être le monde d'après la covid : il plaide pour un nouveau paradigme financier, avec pour boussole *Laudato si'* et *Fratelli tutti*, mettant en avant 12 principes, dont la finance au service de l'homme et non le contraire, passer d'une culture du plus à une culture du mieux.

Temps en atelier :

Ont été souligné que toute écologie est une question de salut et que c'est plus de prendre soin que de sauvegarder la terre, les hommes. En matière de finance, soyons inclusifs et non protecteurs.

L'après-midi 4 témoignages audacieux, inversant des paradigmes et rejoignant des expériences à la fois de performance et de fragilité/ solidarité.

1- Jeanne Zeller, engagement , à l'intérieur d'entreprise, dans la transition écologique avec des performances extra-financières, tout en assumant ses contradictions

2- Etienne Hirschauer, travaille chez « ecodair », société de récupération performante, qui emploie des personnes en réinsertion ou en souffrance psychique, dans une mission sociale et environnementale.

3- Delphine Chouvet a créé son entreprise « les valoristes bourguignons » qui collecte, trie et valorise des déchets. À la manoeuvre : des personnes en voie de réinsertion professionnelle et à coté un dispositif de travailleur indépendants. Il s'y vit l'accueil de la fragilité et la préservation de l'environnement. « Avec mes 2 enfants porteurs de handicap, je ne pouvais plus être salariée ; par contre j'ai pu devenir entrepreneur. Ce projet est aussi un vrai chemin de foi, sur la confiance en Jésus qui m'accompagne »

4- Bertrand Fouchet : assure le développement à Villeurbane de l'association « territoires zéro chômage de longue durée » avec comme postulats que personne n'est inemployable, qu'il y a du travail partout et qu'il y a de l'argent vu que ce type de chômage coûte cher. Ils partent de chaque personne pour construire une solution et non l'inverse

Sondage dans l'assistance à l'issue de ces 4 témoignages : pour 1% ces réalités sont si complexes qu'il est difficile de faire bouger les lignes. Pour 28% c'est possible en aménageant des modèles économiques pas à pas. Pour 71 % il est possible d'agir en développant des modèles différents

En sous groupe, exercice d'intelligence collective avec une méthode de séquençage de la parole et des pensées en 6 portes d'entrés : ce qui me touche, ce que je garde, ce qui ne fonctionne pas pour moi, les faits, la créativité et ce que je retiens.

Ont été surtout relevés : L'Homme au centre. Tout est en relation. Nos performances peuvent naître de nos fragilités. L'Espérance...

Retour rédigé par Françoise Michaud
20 avril 2021